

nous en Croix. C'est cette tres-admirable Princeſſe qui d'un profond reſſentiment de ſon ame, nous dit un iour dans ſon petit cabinet : O mon Dieu, falloit il que les Religionnaires paſſaſſent la mer pour ayder à perdre les ames des Canadiens, que ces bons Religieux taſchent de conuertir à Dieu, par leurs prieres & bons exemples.

Il eſt vray qu'il ne ſe voit rien de comparable à une femme vrayement deuote & ſpirituelle, elle entreprend tout pour l'amour de ſon eſpoux Ieſus Chriſt, elle ſouffre tout pour le meſme amour, puis vous la voyez tantot faire l'office de Marte, puis celui de Magdelene. Elle ſçait meſnager ſes heures pour tous & les donne toutes à Dieu, car ſoit qu'elle vaille à l'Egliſe, à ſon meſnage, en compagnie, ou rende ſes viſites, comme ſon intention eſt ſaincte, tous ſes pas & ſes actions ſont contées deuant Dieu ; mais que ne peut la grace enuers celles qui ont une bonne volonté, puisque la nature vitiée de ſon origine peut meſme par frequens actes, changer nos mauuaiſes inclinations en de bonnes habitudes, & nous rendre de vicieux vertueux, comme les anciens Philoſophes nous ont fait voir en l'honneſteté de leur vie, & en la patience aux iniures & au meſpris qu'ils enduroient mieux que nous.

Que pleuſt à Dieu que le nombre des bonnes femmes fuſt le plus grand nombre, les pauvres ne ſeroient plus pauvres, les affligez deſolez, car chacun troueroit ſupport en ſa pauvreté, & conſolation dans ſes detreſſes, le Ciel nous ſeroit ouuert, & verrions à la fin un Dieu, qui fait plus d'eſtat de l'humilité d'une